

**L'HOMME**

**L'Homme**

Revue française d'anthropologie

157 | janvier-mars 2001

Représentations et temporalités

---

*Jane Fajans, They Make Themselves. Work and Play among the Baining of Papua New Guinea*

Chicago & London, The University of Chicago Press, 1997, XIV + 313 p.,  
append., bibl., gloss., index, fig., pl.

Monique Jeudy-Ballini

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/5875>

DOI : 10.4000/lhomme.5875

ISSN : 1953-8103

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2001

Pagination : 315-316

ISBN : 2-7132-1357-6

ISSN : 0439-4216

**Référence électronique**

Monique Jeudy-Ballini, « Jane Fajans, *They Make Themselves. Work and Play among the Baining of Papua New Guinea* », *L'Homme* [En ligne], 157 | janvier-mars 2001, mis en ligne le 23 mai 2007, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/5875> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.5875>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

---

# Jane Fajans, *They Make Themselves. Work and Play among the Baining of Papua New Guinea*

Chicago & London, The University of Chicago Press, 1997, XIV + 313 p., append., bibl., gloss., index, fig., pl.

Monique Jeudy-Ballini

---

- 1 LES BAINING ont mauvaise réputation. Leurs voisins de Nouvelle-Bretagne le disent, qui les tiennent pour de sombres arriérés ; les missionnaires l'écrivirent, qui opposaient la sauvagerie de ces montagnards au tempérament plus évolué des populations côtières ; et les premiers ethnologues à les visiter en attestèrent, qui ne se remirent jamais tout à fait de leur séjour parmi eux. « Les Baining m'ont brisé le cœur », déclara à l'auteur Gregory Bateson plus de cinquante ans après ce qu'il considéra comme une « perte de temps » et un « complet échec » de son terrain<sup>1</sup>. Quant à Jeremy Pool, qui prit la relève de Bateson des décennies plus tard, il dut aux Baining, au terme de quatorze mois passés à ne recevoir aucune réponse aux questions qu'il posait, son dégoût de l'enquête ethnographique et sa reconversion professionnelle dans l'informatique.
- 2 Il fallait donc à Jane Fajans un cran indiscutable pour tenter de briser le sort en entreprenant d'étudier une société jugée « unstudiable » par Bateson et qui semblait si bien se défendre contre les intrusions en tous genres. À l'époque, les sujets de perplexité légués par ses prédécesseurs peuvent d'ailleurs la faire douter qu'il y ait vraiment quelque chose à comprendre d'une population se définissant surtout, en apparence, par ce qui lui fait défaut. Pour s'en tenir à quelques exemples, les Baining ne se connaissent pas de normes explicites de vie en société, n'ont ni hiérarchie politique, ni autorité sacrée, ni savoir ésotérique, ni sanctions sociales, ni maisons des hommes, ni rites d'initiation, ni classes d'âge, ni moitiés, ni lignages, ni clans, ni règle de résidence – les liens de parenté se réduisant chez eux à des interactions minimales entre des parents et des enfants s'appelant réciproquement par leur nom propre. Avant l'enquête de Jane Fajans, les Baining représentent en somme l'antithèse de ce que l'on sait des sociétés mélanésiennes, eux qui, entre autres exemples encore, considèrent leurs

danses rituelles comme un « jeu », ignorent toute compétition dans les échanges et ne s'inquiètent pas une seule fois auprès de l'ethnologue de savoir ce qu'elle était venue faire chez eux.

- 3 En partageant deux ans durant un quotidien resserré autour d'un nombre très restreint de tâches répétitives, l'auteur parvient pourtant à appréhender les valeurs et les significations les saturant. Elle met au jour l'importance éminente accordée à toute activité conçue comme assurant la conversion de produits naturels en produits sociaux, à l'instar du travail horticole, paradigme des actions humaines de transformation suivant l'idéologie baining. La nourriture provenant de la culture des jardins constitue elle-même, à travers les échanges dont elle fait l'objet, l'agent de transformation des statuts individuels. Jane Fajans montre ainsi la valeur attachée à l'adoption qui construit le lien parental non plus sur un substrat biologique renvoyant à la reproduction sexuée, et comme tel source de honte, mais sur un don nourricier puisant son origine dans l'industrie et la productivité individuelles. Tout objet ou sujet dénué de rôle socialisant dans les interactions personnelles relève par défaut du domaine de la nature. Tandis que la culture se définit positivement comme l'ensemble de ce qui résulte de processus de transformation, la cosmologie locale traite en effet la nature, et avec elle la surnature, comme une catégorie résiduelle sans aucune cohésion, domaine d'un pur « unsystematic chaos » (p. 161).
- 4 Dans un tel contexte, le statut accordé à tout ce qui n'est pas du travail peut paraître problématique. Or les Baining, précisément, considèrent comme « jeu » les cérémonies spectaculaires au cours desquelles se produisent de grands masques. Dénués de référents symboliques et réalisés dans le seul but déclaré de distraire, les rituels représentent en fait, selon Jane Fajans, une réplique du processus de socialisation lié au cycle de la vie. La prestation des masques, fabriqués à partir de matériaux végétaux et détruits ou abandonnés au terme des danses, donne à penser l'existence sociale comme ce moment d'une transformation accomplie sur la nature et qui prend fin avec le retour dans le domaine naturel. Mais le processus de socialisation ainsi figuré se trouve cette fois porté à une dimension qui transcende l'individu. La confrontation collective entre des hommes et des femmes dansant ou simplement spectateurs et se recomposant en groupes à chaque rituel est un événement qui génère de la société et permet à celle-ci de se conceptualiser en tant que telle.
- 5 Comme s'il s'agissait constamment de prévenir la menace entropique de désocialisation, un Baining doit, tout au long de son existence, négocier son statut vis-à-vis du monde naturel. L'instabilité des limites perçues entre nature et culture désigne l'état de socialisation comme le produit d'activités consciemment dirigées et sans cesse à recommencer. En disant qu'« ils se font eux-mêmes », les Baining entendent signifier qu'ils sont « les acteurs de leur propre création » (p. 282), une création dont on aura compris qu'elle ne va jamais « naturellement » de soi à leurs yeux.
- 6 Lorsqu'une population semble à ce point privée de ce que Bateson appelait une « culture formulable » (p. 3), c'est que le manque est à chercher du côté des ethnologues et non des ethnologues, indique l'auteur. Son livre en offre la démonstration exemplaire. En traitant d'une société dont les seules structures repérables sont immanentes aux activités matérielles et quotidiennes de ses membres, cette ethnographie de l'« anarchie » baining comme « antistrukture structurée » (p. 264) est une incitation stimulante pour tout ethnographe à réajuster ses outils conceptuels d'investigation.

- 7 On peut donc estimer la malédiction levée puisque grâce à la perspicace intuition de Jane Fajans, l'ethnologie océaniste ne devrait plus désormais citer les Baining uniquement comme ténébreuse exception à la règle.
- 

## NOTES

1. Cf. David Lipset, *Gregory Bateson. The Legacy of a Scientist*, Boston, Beacon Press, 1982 : 130.
- 

## AUTEUR

MONIQUE JEUDY-BALLINI

CNRS, Laboratoire d'anthropologie sociale, Paris.